

JOSIP BROZ



BOT
BOURSE
DU TALENT

L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES
ÉCRITURES DOCUMENTAIRES

LAURÉATS 2023

EXPOSITION LA PHOTOGRAPHIE À TOUT PRIX
À LA BNF SITE FRANÇOIS MITTERRAND
DU 12/12/23 AU 10/03/24

NOUVELLES ÉCRITURES DOCUMENTAIRES

Depuis 1998, la **Bourse du Talent** récompense les jeunes créateurs dans divers champs de la photographie en soutenant la création émergente. Cette manifestation, organisée par **Photographie.com** et **Picto Foundation**, joue le rôle de tremplin vers la professionnalisation et le marché pour ces artistes en devenir.

En 2023, après 25 premières éditions qui ont permis de révéler et d'encourager de nombreux photographes désormais reconnus, le programme évolue dans une volonté de répondre au mieux aux propositions et aux attentes des photographes contemporains.

La Bourse du Talent s'intéresse aux **nouvelles écritures documentaires** mises en œuvre par les jeunes photographes pour raconter notre monde tout en tenant compte des nouvelles formes et modalités de médiation.

Cette année, le travail de trois artistes a été souligné : **Kamila K Stanley**, **Daesung Lee** et **Florian Ruiz**.

La **Bibliothèque nationale de France** présentera leurs projets lors de l'exposition *La Photographie à tout prix* du 12 décembre au 10 mars 2024, aux côtés de prix prestigieux, le Prix Niépce Gens d'Images, le Prix Nadar et le Prix Camera Clara.

NOUVELLES ÉCRITURES DOCUMENTAIRES

Chaque année deux ou trois Bourses du Talent sont décernées à des photographes dont les projets se déploient autour de **nouvelles écritures documentaires**, qu'il s'agisse d'une approche flirtant avec le plasticien, de la science, de la littérature ou de toute autre transversalité mise au service du récit, ou encore l'emploi de nouvelles technologies pour accompagner l'expression narrative.

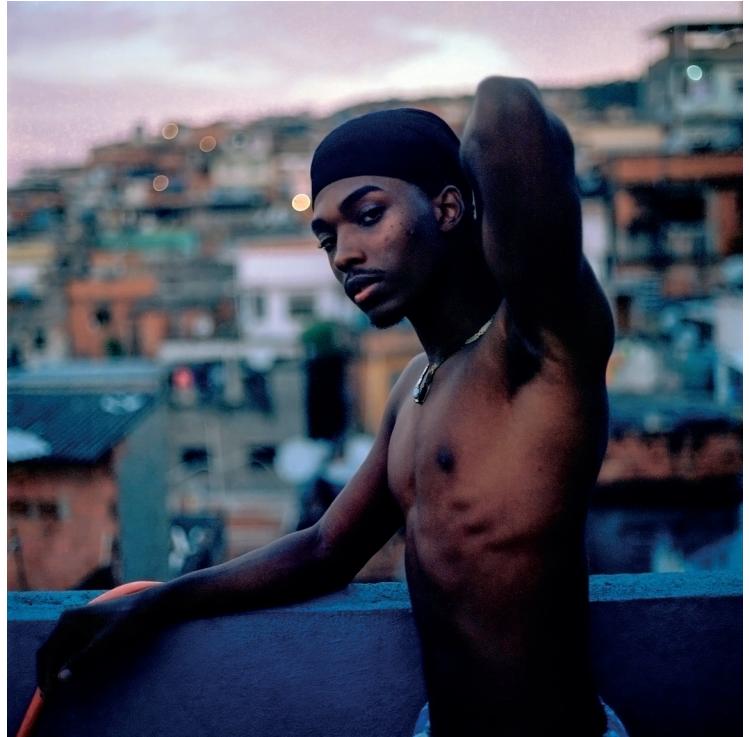
La Bourse du Talent est ouverte aux photographes de toutes nationalités, à l'écoute de tous les sujets et de toutes les expressions et encourage des approches écoresponsables et engagées. Pour l'édition 2023 de la Bourse du Talent, le jury s'est réuni à Arles lors de la semaine d'ouverture des Rencontres de la Photographie, et a récompensé les projets de **Kamila K Stanley**, **Daesung Lee** et **Florian Ruiz**.

Le jury était composé de :

- **William Massey**, Directeur de *La Fab.* – *fonds de dotation agnès b*
- **Jérémie Danon**, Artiste
- **Charlotte Flossaut**, Directrice de *Photo Doc*
- **Héloïse Conésa**, *Bibliothèque Nationale de France*, conservatrice en chef du patrimoine en charge de la collection de photographie contemporaine
- **Ludovic Drean**, Directeur du service Pro Nikon France
- **Stéphane Benoit**, Responsable pédagogique des départements Design graphique & photographie / vidéo, *Gobelins*
- **Vincent Marcilhacy**, Directeur de *Picto Foundation*

LAURÉATS 2023

KAMILA K STANLEY - TENHA ORGULHO (SOIS FIER.E)



Junior - Danseur & fondateur d'une marque de vêtements Morro da Penha, 2018

Junior a subi pour la première fois une attaque homophobe durant le carnaval de 2019, quelques mois après l'élection de Jair Bolsonaro. Des hommes l'ont battu dans le centre ville de Rio, en plein après-midi. Il me raconte comment entre les insultes, ses agresseurs ont hurlé: "Ça, c'est pour faire valoir mon vote".

« Aujourd'hui, le Brésil est le pays le plus dangereux sur terre pour une personne LGBTQIA+; la moitié des meurtres homophobes au monde y sont commis. En 2018, le pays que je connais commence à changer. Le spectre du fascisme resurgit en la personne de Jair Bolsonaro et sa politique d'extrême droite. En quelques mois les attaques homophobes accroissent de 30% dans le pays; chiffre qui grimpe de manière exponentielle tout au long de sa présidence.

J'ai alors commencé la série "Tenha Orgulho"; qui se traduit par "Sois Fier.e". Parti d'un cercle intime, le projet grandit. Pendant 4 ans, j'ai voyagé à travers le Brésil pour réaliser des portraits de personnes LGBTQIA+. Je voulais me distancier des stéréotypes sur la culture queer latine: les corps hypersexualisés, ou bien la précarité fétichisée de la prostitution et la toxicomanie. Chaque portrait entend renvoyer une image dont la personne représentée est fière. Je demande à chacun.e où et comment iel aimerait être représenté.e; ce qui m'a menée dans les favelas surplombant Rio jusqu'aux quartiers chics de São Paulo.

LAURÉATS 2023

Les portraits sont entremelés d'apparitions de la riche flore brésilienne, proposant une lecture parallèle entre la violence exercée par l'homme sur les populations LGBTQIA+, et celle opérée sur le vivant (déforestation de l'Amazonie, destruction de la biodiversité); fruit d'une entière construction sociale d'oppression patriarcale. En complément, j'ai enregistré des témoignages audio avec chaque personne photographiée. J'ai également filmé un court métrage en Super8, explorant le rapport au corps, au mouvement, et à la danse dans la culture queer.

*Enfin, les **faixas de rafia** sont un élément emblématique de la culture graphique Brésilienne. Véritable étendard populaire, ces banderoles peintes à la main par des artisans sur toile plastifiée, sont commandées par des particuliers pour promouvoir tout message; allant des pubs jusqu'aux demandes en mariage.*



Ipanema, 2022

Alors que la moitié des meurtres homophobes sont commis au Brésil, le pays des paradoxes accueille également la plus grande gay pride sur terre, ainsi qu'une des plages gays la plus emblématique au monde.

En plein cœur d'Ipanema, des drapeaux arc-en-ciel la démarquent, plantés dans le sable. Aux alentours, les prénoms et initiales de couples apparaissent gravés dans la chair des cactus.

LAURÉATS 2023

KAMILA K STANLEY - TENHA ORGULHO (SOIS FIER.E)



“Aimer est un verbe, une action, et une stratégie décoloniale.”

Les racines de l'homophobie et l'intolérance au Brésil sont profondes. Société bâtie sur l'esclavage, depuis deux siècles les institutions ont martelé le culte de l'homme colonisateur: blanc, chrétien, patriarcal. Dans ce système hégémonique, aimer en dehors du modèle occidental cis-hétéronormatif est souvent un acte de résistance. Nous avons étendu cette faixa à la Praça XV : historique place où arrivaient les embarcations d'esclaves de la traite transatlantique, à Rio de Janeiro ; la plus grande ville esclavagiste des Amériques.

Accrochées en affichage sauvage partout dans le pays, ils ont également une typologie spécifique, peinte aux couleurs vives et primaires. Souhaitant détourner ces codes pour se réappropriier l'espace public, j'ai commandé des faixas avec de phrases choisies par mes amis queer photographiés pour le projet. Nous avons ensuite été les hisser dans des endroits symboliques où je les ai photographiées.

Tehna Orgulho cherche à rendre visible une communauté marginalisée dans une société ardente, où beaucoup reste à reconstruire. Mais c'est également un récit d'espoir; le témoignage d'une communauté aussi désarmée que désarmante. Dans un monde où l'intolérance gagne du terrain, nous avons beaucoup à en apprendre. C'est une résistance bouleversante et tendre: celle de l'amour aux temps de la haine.»

Kamilia K Stanley

LAURÉATS 2023

Kamila K Stanley est une photographe britannico-polonaise installée en France depuis l'enfance. Issue d'une famille immigrée et multilingue, elle développe très jeune une fascination pour le langage et l'échange. Diplômée en Études d'Amérique Latine, elle a exercé divers métiers dans de multiples pays. Elle apprend la photographie en parallèle, de manière autodidacte, au fil de ses voyages. Aujourd'hui, elle est photographe professionnelle depuis six ans. Elle est représentée par la **galerie Kominek** à Berlin, et par deux agences; **BIRTH** à Paris et **Making Pictures** à Londres.

Kamila K Stanley s'intéresse à développer une nouvelle écriture photographique qui s'écarte du photojournalisme traditionnel. Elle conçoit le reportage documentaire comme une **approche créative et collaborative**, où ses sujets prennent une part active dans la conception de leur image.

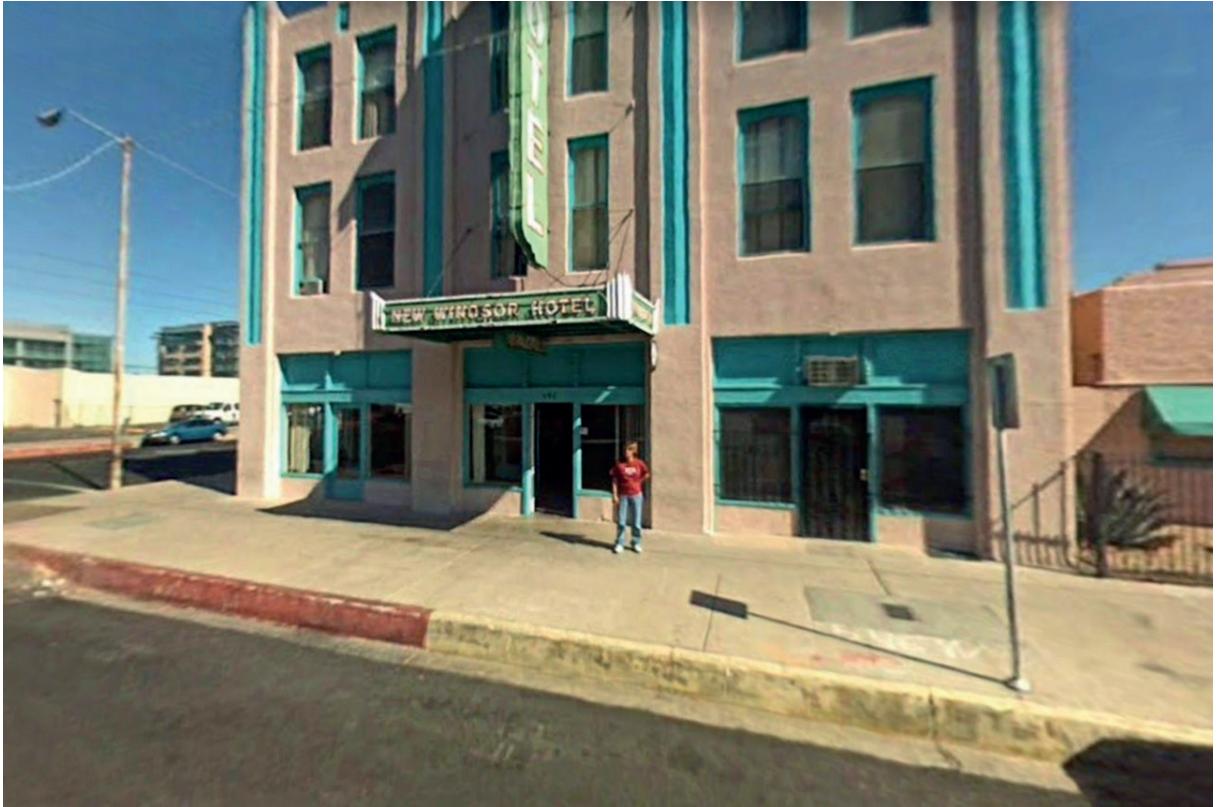
En 2023, elle a reçu le **Prix SAIF Femme Photographe**. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions, prochainement à la Maison des Photographes à Paris, et précédemment au Musée de Louviers. Elle a également participé à des d'expositions collectives au MoMA PS1, à Paris Photo, et dans des festivals tels que LES FEMMES S'EXPOSENT et Les Rencontres Photo de Paris.

« Je m'intéresse à la fonction sociale du média. Traditionnellement la pratique documentaire place les sujets dans un rôle passif, où ils ont peu de pouvoir sur les images faites d'eux. Ainsi, la photographie a longtemps été un outil de subjugation sur les minorités, qui continue de renforcer des stéréotypes et entretenir des préjugés. On peut aller vers une écriture plus interactive et collaborative, qui constitue un échange. J'aspire à un photojournalisme plus complexe et complet, plus empathique et participatif. » Kamila K Stanley



Portrait de Kamila K Stanley

LAURÉATS 2023



546 W Adams St Phoenix, Arizona © Florian Ruiz.

« Photographe poursuivant depuis plusieurs années un travail sur les territoires marqués par la présence radioactive, mon projet initial était de parcourir **les lieux à l'origine du projet Manhattan** et du **développement de la puissance nucléaire aux USA**. Projet empêché par le Covid, je décidai de raconter un voyage, tel un récit de fiction, en empruntant virtuellement ces routes à l'aide de google street view et de l'Intelligence Artificielle.

Partant du site Trinity à Alamogordo, lieu du premier essai nucléaire, en passant par los Alamos, lieu des recherches scientifiques sur le développement des premières armes nucléaires, les mines d'uranium des territoires Navajo, mon objectif final de voyage est de rejoindre le Nevada test Site.

Je photographie, sur l'écran de mon ordinateur, des paysages de l'ordinaire dans ce vaste territoire virtuel : des coins de rue, des parkings, des carrefours, des bords de route, des zones commerciales, des motels, des restaurants... À partir de portraits et d'intérieurs postés par des anonymes sur ces routes, j'ai utilisé l'Intelligence Artificielle afin de remodeler ces images.

LAURÉATS 2023

Ces photographies déformées picturalement par les zones de floutage, fragmentées par le pixel ainsi que l'étrangeté d'images recomposées par des algorithmes, viennent renforcer la vision fantasmée de ce voyage fictif. Inspiré par le mouvement des streets photographes des années 70 tel Stephen Shore, j'ai voulu proposer le récit subjectif d'un voyage virtuel, une expression photographique nouvelle en documentant le monde à partir du flux d'images trouvées sur le net et à l'aide des nouvelles technologies.



J'abandonne ici l'appareil photographique pour d'autres formes de médiums visuels afin de documenter également le réel. L'écran de mon ordinateur et l'intelligence artificielle deviennent une nouvelle chambre noire, des outils permettant d'appréhender le monde et de développer une écriture personnelle, sensible. Le photographe reste encore le maître de son discours, de son cadrage, de ses choix esthétiques. L'utilisation de ces technologies devient un fantastique outil de créativité et de réflexion. Cette approche créative hybride, reposant sur l'altération de l'image, permet de faire percevoir un trouble lié à la présence de la radioactivité invisible. Elle propose une documentation du monde par une expérience sensible de cette radioactivité. Je cherche à convoquer ce qui s'adresse au ressenti et à la perception.» Florian Ruiz

LAURÉATS 2023

Né en 1972, **Florian Ruiz** est un photographe français qui vit et travaille depuis 15 ans à Tokyo. Marqué par la catastrophe de Fukushima au Japon en 2011, son travail photographique porte sur les **lieux imprégnés par la présence de la contamination radioactive**.

Dans ses projets, il cherche à interroger la photographie en utilisant des procédés numériques de superposition de fragments d'images afin de rendre perceptible le danger invisible de la contamination radioactive. Il a voulu mettre en image l'altération de l'atome par la distorsion des paysages, en créant des perspectives brisées, des effets de transparences et une vibration dans la photographie. Dans les espaces marqués par l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima et dans le désert chinois du Lop Nor où 45 essais d'armes nucléaires ont été effectués de 1964 à 1996, il a documenté le rapport de l'homme à la nature en révélant le danger invisible de la radioactivité toujours présente dans ces paysages désolés et à l'apparente beauté préservée.

La photographie, est pour lui un jeu de construction, un lieu d'expérience qui s'affranchit du réalisme et du souci d'imiter les apparences. Il cherche à interroger la représentation du réel et de l'invisible dans la photographie de paysage en invoquant ce qui s'adresse à l'imagination et ce qui s'adresse à l'œil..

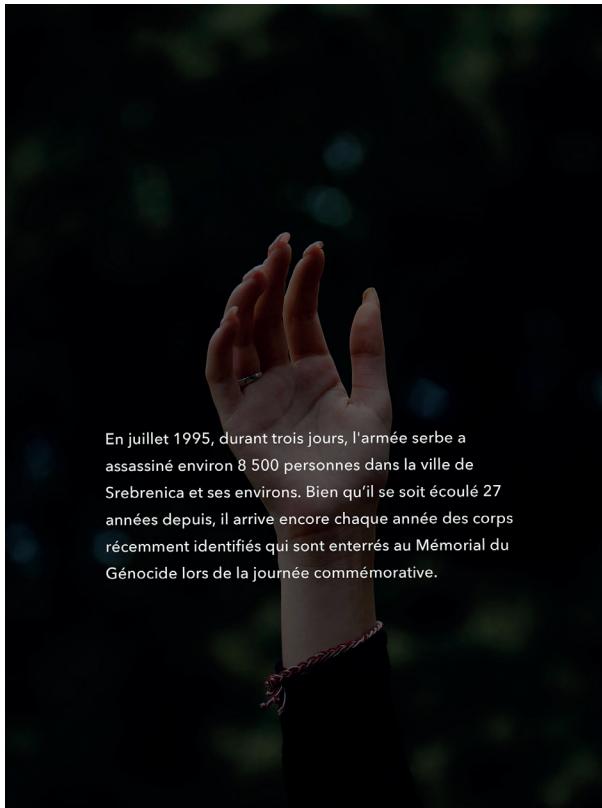
Ses derniers projets ont été récompensés par plusieurs prix (Award, Felix Schoeller Award, Art Photography Award) et ont fait l'objet d'expositions (Bourse du Talent BnF, Paris Photo, Photo LA, Art Paris, Somerset House, Aipad). Son travail est représenté par la **Galerie Sit Down** (Paris)



Portrait de Florian Ruiz.

LAURÉATS 2023

DAESUNG LEE - LOVE YOUR NEIGHBOURGS (2019 -)



En juillet 1995, durant trois jours, l'armée serbe a assassiné environ 8 500 personnes dans la ville de Srebrenica et ses environs. Bien qu'il se soit écoulé 27 années depuis, il arrive encore chaque année des corps récemment identifiés qui sont enterrés au Mémorial du Génocide lors de la journée commémorative.

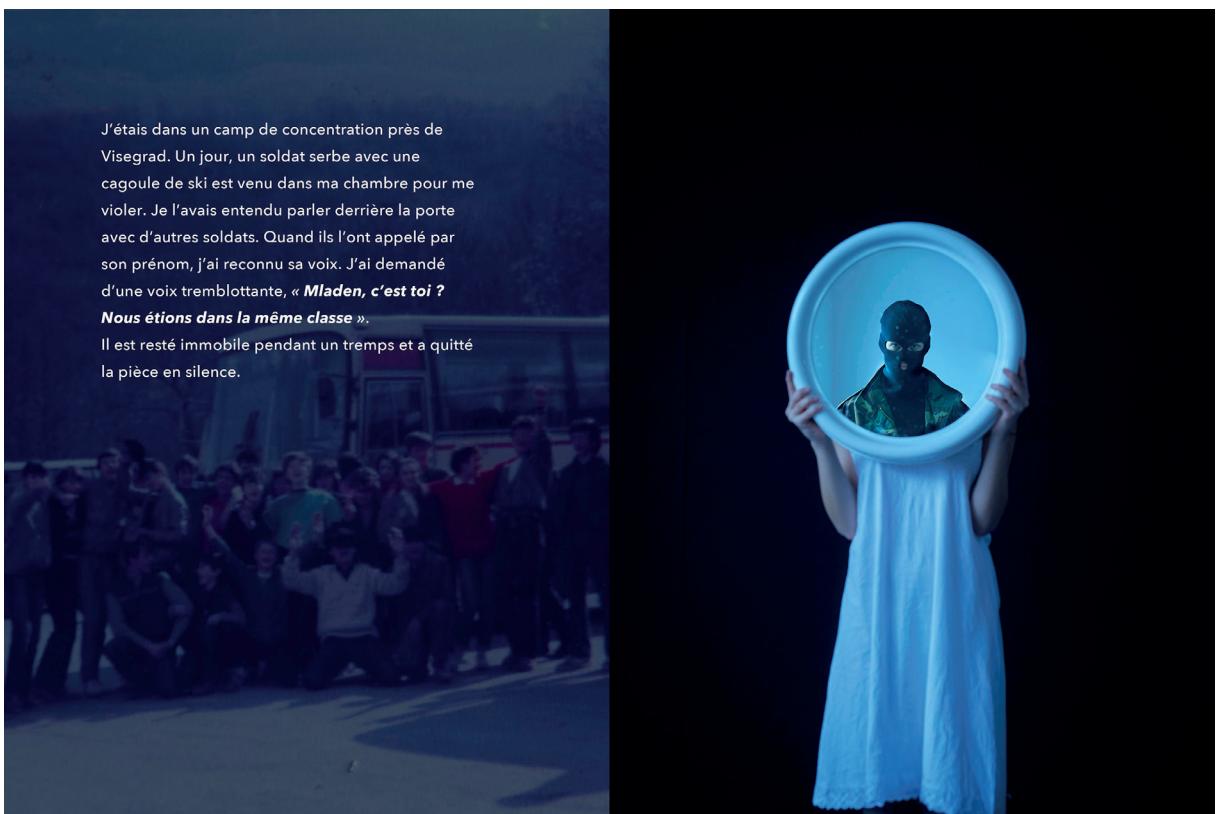


« En 1992, la Bosnie-Herzégovine a déclaré son indépendance de la Yougoslavie à la suite d'un référendum. S'en est suivie la guerre de Bosnie avec le siège de Sarajevo. Partout en Bosnie-Herzégovine, les habitants se sont regroupés selon leur appartenance ethnique et se sont battus les uns contre les autres. Les amis et voisins d'hier sont devenus les ennemis et les meurtriers d'aujourd'hui. Durant les trois années de la guerre de Bosnie, ils se sont pillés, torturés, violés et tués les uns les autres. Un exemple particulièrement glaçant a eu lieu à Srebrenica en 1995 ; l'armée serbe y a tué de façon systématique 8 500 Bosniaques (musulmans de Bosnie) en l'espace de trois jours. La guerre de Bosnie s'est terminée dans une violence extrême et a laissé de profondes cicatrices dans la société. Le plus traumatisant de tout, c'est que ces crimes de guerre ont été commis par des personnes qui se connaissaient.

Pour ce travail, je me suis attaché à recueillir des histoires vécues par des personnes ordinaires pendant la guerre de Bosnie. La guerre ne se résume pas des explosions de bombes, à des tirs de balles et à des morts. C'est aussi une destruction de l'humanité et des personnes qui en gardent des séquelles à vie. La guerre ressemble à un iceberg. Au-delà de la partie visible, il se cache une histoire encore plus sombre dans la partie immergée.

LAURÉATS 2023

Je considère la société bosnienne comme une société souffrant de stress post-traumatique. Vingt-sept ans après la fin de la guerre, le traumatisme continue de hanter la société, et s'est même transmis à la génération d'après-guerre. De ce fait, la société est toujours profondément divisée en trois groupes ethniques (Bosniaques, Serbes et Croates) dont les relations restent tendues. Beaucoup de jeunes ont quitté leur pays ou cherchent à le quitter faute d'espoir.



*Cette série photographique mêle **visualité imaginaire, photographie documentaire et photographies de famille** pour illustrer les souvenirs de la guerre, les traumatismes et la frustration qu'elle engendre. La guerre de Bosnie est terminée depuis plus d'une génération, mais chacun continue de se débattre avec elle. Les cicatrices de la guerre sont profondes.*

LAURÉATS 2023

Dans les documentaires dits « traditionnels » sur la guerre, l'histoire personnelle ou l'événement est relaté sous forme de texte. Ce texte est en général illustré par une photographie actuelle du lieu de l'évènement ou d'un portrait récent de la personne qui témoigne. Ces images visent à accréditer le récit et à lui donner une réalité. Pour autant, je me suis demandé si cette façon de faire était efficace et adaptée pour transmettre au public les impressions et les cicatrices psychologiques des histoires vécues. S'appuyer uniquement sur du texte me semblait insuffisant. Il fallait aussi transmettre au public les émotions (du peuple bosniaque) de manière visuelle et efficace.

C'est pour la raison pour laquelle j'ai imaginé des images symboliques qui viennent accompagner les récits. J'ai aussi choisi d'y associer des photographies de famille d'époque et des photographies documentaires « traditionnelles ». Le tout (le texte et les éléments visuels) forme un ensemble en interactions qui permet au public de ressentir les émotions liées à ces histoires personnelles.» Daesung Lee



Le 27 juin 1992, durant le nettoyage ethnique de la Vallée de la Drina par les forces serbes de Bosnie, environ 70 civils bosniaques ont été enfermés dans une maison de Bikavac. Après les avoirs dépouillés de leurs effets, il a été mis le feu à la maison et les occupants y ont été brûlés vifs.



LAURÉATS 2023

Daesung Lee est né en 1975 en Corée du Sud et vit à Paris depuis 2010. Il s'éloigne progressivement de la photographie documentaire et adopte une approche basée sur des mises en scène pour rendre visible l'impact du changement climatique sur les sociétés.

Ses deux séries « *On the shore of a vanishing island* » et « *Archeologie du future* » ont été primées (Prix Voies-off et Prix Lens Culture, Sony World photography awards et Prix Dahinden). Elles ont été exposées dans de nombreux festivals internationaux (dont Photoquai du Musée Quai Branly, La Gacilly en France) et publiées dans les médias du monde entier (dont Le Monde, The Guardian, The Washington Post, GEO).

En 2017, il aborde la question des déchets nucléaires au travers d'une fiction documentaire « *La forêt Rouge* » qui a été finaliste du Prix des Amis du Musée Albert Kahn et exposée dans des festivals à Bourg-en-Bresse 2019 et Brest 2020. En 2022, il est invité par Magnum Photos à participer au projet artistique Saint Laurent « SELF 07 » qui a été exposé à Séoul.

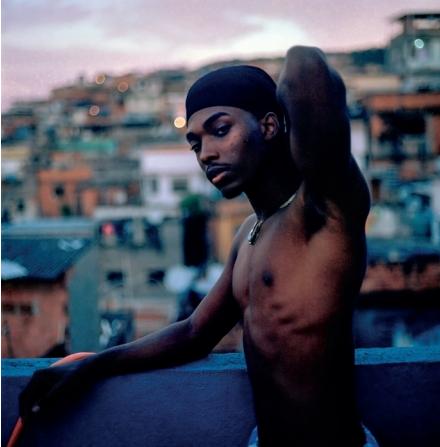
« Ma méthode de travail est loin de la tendance actuelle de l'instantanéité, ce qui prive probablement mon travail de visibilité. Pour autant, c'est cette approche qui me semble la plus adaptée pour rendre compte de la complexité du sujet. Les tendances vont et viennent.. L'idéal serait que les différentes approches documentaires puissent coexister de manière plus équilibrée sans qu'une approche écrase l'autre. Je me demande si la Bourse du Talent 2023 n'a pas justement choisi le thème de la nouvelle écriture documentaire dans le but de procéder à un rééquilibrage. » Daesung Lee

Portrait de Daesung Lee



IMAGES PRESSE

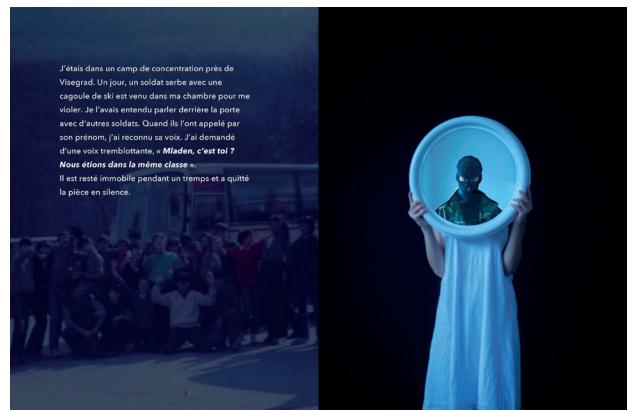
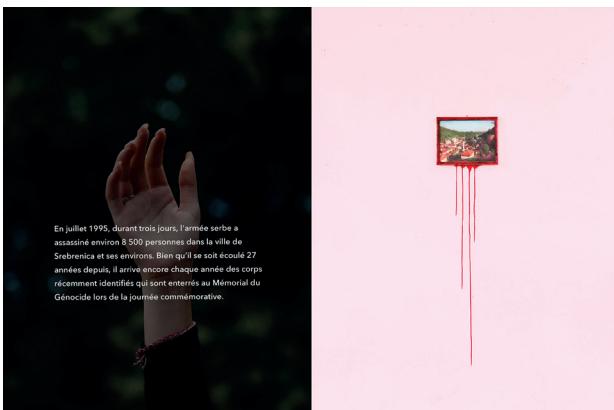
[Sur ce lien](#)



© Kamila K Stanley



© Florian Ruiz



© Daesung Lee

LES DOTATIONS

La Bourse du Talent a pour but d'accompagner les lauréats dans le développement de leur carrière, d'offrir un tremplin dans l'émergence de leur parcours. La dotation principale de la Bourse du Talent est **la réalisation d'une exposition et la promotion du travail des photographes**. Cela comprend :

- La production d'**une exposition présentée pendant plusieurs mois à la BnF**, site François Mitterrand, lieu prestigieux où les grands noms de la photographie sont régulièrement exposés et qui bénéficie d'une visibilité exceptionnelle.

- Avec le concours de Picto Foundation, **les laboratoires PICTO réalisent les tirages des lauréats**.

- **Pixxtrak offre un abonnement au service de protection des droits moraux et patrimoniaux** des photographes.

- **Un ensemble significatif de tirages exposés à la BnF et dont la production est offerte par PICTO, intègrent les collections du département des Estampes et de la photographie de la BnF.**

- **Une page dédiée au portfolio** de l'artiste sur les sites de la Bourse du Talent et de Picto Foundation.

- **Un avoir offert par PICTO** aux lauréats, celui-ci leur donnant la possibilité d'entrer en relation avec les experts du laboratoire.

LES ORGANISATEURS DE LA BOURSE DU TALENT

La Bourse du Talent est co-organisé par **Photographie.com**
et **Picto Foundation**, le fonds de dotation des laboratoires PICTO.



PARTENAIRES

La Bourse du Talent est accompagné par un groupe de partenaires fidèles.





Vincent Marcilhacy

Directeur du fonds de dotation
des laboratoires PICTO

vincentm@picto.fr

T : +33 1 53 36 21 21

P : +33 6 03 42 98 73

Pauline Boscher

Chargée de projet et
de communication

paulineb@picto.fr

T : +33 (0)6 35 12 47 67



Didier de Faÿs

studio@photographie.com

T : +33 6 78 00 04 50